

Aniche 20 Octobre

Je viens de faire à haute voix la lecture du Message; depuis hier matin Charles l'a eu poche et le promène par monts et par vaux sans trouver un instant pour en prendre connaissance. Ce soir j'ai eu pitié de lui et avant qu'il se mette au travail j'ai voulu lui faire goûter le charme de ce petit journal qui m'a tant intéressée. Pour ne pas entraver la marche rapide du Message permettez moi cette fois encore de prendre la plume au lieu et place de mon seigneur et maître. Il avait pourtant bien envie aujourd'hui de garder son tour et de relever lui-même

49 / La très engageante finale de
Gonzague.

Quel triste pays, mes amis,
vous imaginez vous ce qu'est
Aniche par ce temps de grève?
Ce n'est jamais très folichon
mais ordinairement on y est
au moins à peu près en sécurité.
Tandis que par le temps
qui court c'est moins que
rassurant. Nos mineurs étant
les seuls dans tout le bassin
qui résistent à la grève et conti-
nuent à travailler en sens et contre
tout c'est sur le siège de toutes
les manifestations, réunions publiques
de ; des bandes de foreens parcou-
rent les rues en hurlant des
repeaux révolutionnaires et des
menaces de mort à l'adresse
des travailleurs et des patrons -
On n'ose plus sortir, on ne dort
que d'un œil, chaque soir on

80 / se demande si on verra l'aurore
du jour suivant. Pardon, ici
j'exagère un peu mais ce
qui est vrai c'est que Charles
est toujours en circulation, entre
à des heures inouïes, nos repas
varient entre midi et 2 h., entre
7 et 9 h. (ce vous donne une
idée de la qualité des mets servis
à notre table) Quant à moi
je me morfonds dans l'attente,
prise de peur parfois que mon
époux ne revienne plus ou moins
hypothéqué, ce n'est pas gai
je vous assure ! heureusement
la présence des troupes jette une
note rassurante, ce n'est qu'une
apparence puisque d'après les
ordres reçus elles ne peuvent
rien faire, on a du moins la
consolation de se dire que s'il
y a du grabuge elles seront là
pour nous regarder -

Cette nuit, à Guernsey, on se voit
 avait marqué d'une croix
~~rouge~~ ^{blanche ou plutôt jaune} la maison des faimés
 qui veulent encore travailler
 et ce matin, au moment où
 ils devaient sortir de chez eux
 chacun trouva devant sa porte
 des sentinelles grévistes trois par
 trois qui leur barrèrent le
 passage et les retinrent prison-
 niers, C'est beau la liberté!

Dans un autre ordre d'idées
 on annonce une bien triste
 nouvelle : la ruine complète de
 M. Edouard Fiset, fabricant
 de sucre à Six le Noble que
 beaucoup d'entre vous connaissent
 certainement. Les Fiset passaient
 pour des heureux de ce monde,
 toujours en fêtes, en dîners, à la
 mer, aux camps, beaucoup les
 enviaient quel effondrement!

Rien de bien neuf dans notre intérieur. L'état de Pruck sans être encore très brillant s'est pourtant amélioré, il attend sa nourrice incessamment. Chez nos deux grands la suite de l'ordre en manifestations sapageuses, ils passent leur temps à se battre ou à tout casser. Max est encore un peu victime pour le moment mais se révèle déjà un vrai garçon, ami de la bousculade, et ne tardera pas à adoucir l'air de sa grande sœur.

Un dîner des plus select à Bouchain pour fêter l'anniversaire du mariage du 1^{er} ménage de la famille. Malheureusement, à part quelques regrettables absences, était largement représenté, Donau, Condi, Donau en la personne du docteur (ou miracle) - Caroline, retenue par son bébé n'était malheureusement

83 pas des notes. Nos vives et sincères
félicitations à la gentille maîtresse
de maison d'abord pour sa
charmante réception ensuite pour
le goût parfait qui a présidé
à son installation et a véritable-
ment transformé sa maison.
Encore un charmant petit nid
qui va tenter la plume poétique
de Jougues.

"L'avez, c'est l'amour qui passe"
"Le nid sera prêt dès ce soir".

Oh du moins dans 48 jours pour
recevoir son hôte.

A propos de nid toutes nos félici-
tations à Pierre pour le sien dont
les photographies et les descriptions
faites de Ch. Le Guespre que de
Maathie nous donnent une très
séduisante idée. Merci de sa
lettre et de son amable invita-
tion dont Charles avant de
s'absenter profite. Les grèves ne
lui permettent absolument pas

84 de s'accorder des loisirs, il n'a
même pas le temps de répondre
autrement que par l'organe
du Messager. L'année prochaine
nous tâcherons d'en profiter,
je serai très heureuse de retrouver
cela que j'ai eu trop peu
d'occasions de voir pendant son
séjour dans le Nord.

Lundi 21 Octobre

Je reprends mon travail interrom-
pu hier soir. Nous rentrons de
Douai où nous avons eu le plaisir de
voir cette bonne Caroline enfin rentrer
en possession de toute sa nichée, elle com-
me à nous avec succès, nous lui
avons trouvé excellente mine.

Faits divers - Je viens de recevoir la
visite d'un brave mineur, déjà
père de 6 enfants, qui venait an-
noncer la naissance de 3 firmicains
en très bonne santé. Cela lui fait
9 enfants en 7 ans de mariage. - Le

82
n'est pas le bonheur que je vous
souhaite, même à l'une quelque
desir qu'elle en ait. Comme le
Message lui est directement adressé
l'opère qu'elle aura le conseil en
temps utile, en tout cas nous
y joignons Charles et moi nos
meilleurs baisers que nous la
chargeons de faire suivre.

Valentine

Peut êtreerez vous avec plaisir
l'extrait du Journal que j'épinglé au
journal: les aventures d'une
nouvelle et intéressante branche de la
famille inconnue de vous tous jusqu'à

ce jour - le théâtre en prend vraiment trop à son aise
avec nous - il y a 3 ou 4 ans, on jouait aux Nouveautés
les quatre filles de M^r Dupont et je vous qu'on y parlait
de Valenciennes - On ne devrait pas permettre de choses comme ça!
Et le journal, donc! Ce n'est plus de la liberté, c'est de la licence!
Notes, bien qu'il s'agit le plus généralement de programmes!!!
N'est il pas indigne et lâche de s'attaquer de la sorte à toute une catégorie
de citoyens paisibles et modestes

qui n'ont d'autre tort que
de porter un nom
essentiellement français!

Ton de Dreyfusards!

Cherby

recu le 19
exp. par le 22